

*Le budget—M. Nystrom*

Nous avons le choix entre deux visions opposées. Il y a d'abord la vision canadienne traditionnelle d'une nation bâtie par des pionniers venant du monde entier. Ils voulaient travailler ensemble, collaborer et partager la grande richesse du Canada. Nous avons bâti un système unique ici, en Amérique du Nord, grâce à notre régime d'assurance-maladie, à Radio-Canada, à la Commission canadienne du blé, et aux paiements de péréquation qui aidaient les provinces pauvres tandis que les provinces riches payaient leur juste part. Nous avons bâti un pays unique, une nation canadienne réunissant de nombreuses cultures et deux grandes langues. Et ce n'est pas seulement les pionniers du CCF qui ont bâti ce pays, mais les libéraux et les conservateurs de gauche et les conservateurs les plus progressistes. Nous devons beaucoup de nos institutions nationales, y compris Radio-Canada, la Commission canadienne du blé et le CN, au Parti conservateur. C'est ça, le Canada, et c'est ce que notre parti veut protéger.

Notre parti imagine un pays porté sur la collaboration, le partage et l'exploitation de nos ressources. Nous voulons créer plus de richesses pour les distribuer plus équitablement parmi tous les Canadiens, peu importe où ils habitent ou d'où ils viennent, en nous assurant que tous, sans égard à leur sexe, à leur religion, à leur race ou à leur couleur, sont égaux. C'est notre vision des choses, mais le Parti conservateur, en face, en a une autre. En effet, les conservateurs veulent privatiser et déréglementer et faire du libre-échange avec les États-Unis pour que nous puissions devenir de plus en plus semblables aux Améri-

cains. Leur vision est démodée. Elle nous ramène dans le passé. Dans cette vision des choses, les riches s'enrichissent et les pauvres s'appauvrissent. C'est la loi de la jungle.

Le temps est maintenant venu pour les Canadiens qui croient dans le Canada de se mobiliser et de lutter contre ce budget comme nous n'avons jamais lutté contre un budget. Les trois ou quatre années qui nous séparent des prochaines élections détermineront l'orientation que prendra le Canada. Nous sommes à une croisée des chemins. Nous pouvons ou bien choisir la voie des Conservateurs, la voie du passé, celle du règne du tout-puissant dollar, ou bien continuer à élargir nos programmes sociaux et à aider les gens ordinaires à bâtir le grand pays qui est le nôtre. C'est pourquoi je propose, appuyé par le député de Kamloops (M. Riis):

Que l'amendement soit modifié par l'adjonction des mots suivants:  
et la Chambre blâme aussi le gouvernement

- (1) d'imposer aux familles canadiennes le plus lourd fardeau fiscal des dernières années;
- (2) de renier son engagement envers l'égalité entre les régions;
- (3) de maintenir et de renforcer les inégalités du régime fiscal;
- (4) de compromettre l'universalité des programmes sociaux essentiels.

**M. le vice-président:** La présidence juge le sous-amendement recevable.

Comme il est 15 heures, la Chambre s'ajourne à 11 heures lundi prochain, conformément au paragraphe 24(1) du Règlement.

(La séance est levée à 14 h 57.)